

L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DU DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MÊME
MOUS VERRONS PROSPÉRER LES FILS DU ST. LAURENT
(D. SULTZ.)



CHEMNER.

Abonnement : Un an (Canada) \$1.00
[Etats-Unis] 1.50
Strictement payable d'avance.

Jules-Edouard Prevost,
Directeur
ADMINISTRATION : SAINT-JEROME (TERREBONNE)

annonces : 1 1/2 c. la ligne agate, par insertion.
annonces légales : 10 c. la ligne nonpareil, lère
insertion ; 6c. la ligne, insertions suivantes.

LABELLE.

Sir Wilfrid Laurier

Et la question de réciprocité

Nous sommes heureux d'offrir une primeur aux lecteurs de L'AVENIR DU NORD, en publiant simultanément avec la revue Franco-Canada, de Paris, l'article suivant émanant de la plume autorisée de M. Kleczkowski, ancien consul de France à Montréal. Nous remercions le Comité Franco-Américain qui a bien voulu nous communiquer ce très intéressant article.

M. Kleczkowski commence par rappeler la défaite du parti libéral, survenue le 21 septembre, défaite dont il recherche la cause.

La question de réciprocité, écrit-il, est la pierre d'achoppement contre laquelle, pour un temps, sa fortune s'est brisée.

Qu'est-ce donc que la réciprocité ? Pour répondre à cette question, une distinction s'impose. La réciprocité, telle que Sir Wilfrid Laurier la proposait à son pays, n'est pas du tout la réciprocité intégrale et théorique contre laquelle son pays s'est nettement prononcé.

Le projet du gouvernement

Le projet dont MM. Fielding, ministre des Finances, et Paterson, ministre des Douanes, furent les négociateurs et que Sir Wilfrid Laurier a converti ensuite de sa haute autorité, comportait des modifications de tarif qui ne touchaient que les produits naturels. Les produits fabriqués étaient exclus, à une seule exception près, des réductions de droits variant entre 20 et 15 ou de 17 1/2 ou 18 p. c. suivant les cas, étaient admises pour les machines agricoles.

De par cet arrangement, le Canada obtenait l'entrée en franchise aux Etats-Unis et concédait le même privilège à ses voisins sur son propre territoire, pour tous les produits agricoles, tels que : animaux vivants, blé, maïs, froment, paille, foin, les légumes et les fruits de toutes sortes ; le beurre, le lait, la crème, les volailles, etc. ; pour les produits de la pêche, poissons, homards, huîtres, huile de poisson, huile de foie de morue, etc. ; puis encore pour toute une série de produits tels que les bois de toute espèce, y compris la pâte de bois pour les produits de la mine, mica, amiante, le coke, etc.

La liste de ces produits est longue ; ceux que la question intéresse particulièrement pourront se reporter à la "Schédule" A du nouveau tarif projeté, tel qu'il a été reproduit dans le compte rendu des débats de la Chambre des communes du Canada (6ème session du 11ème Parlement, séance du 26 janvier 1911).

Dans le même compte rendu figurent, à la "Schédule" B, les droits identiques qui seraient applicables, après la ratification de l'accord, à un certain nombre de produits similaires importés d'un pays dans l'autre et réciproquement, tels que les viandes de toutes sortes, fraîches, conservées ou en boîtes, les poissons en boîtes, les légumes en boîtes, les farines de froment, les pâtes alimentaires, les biscuits, etc. Les machines agricoles de toute espèce ont leur place dans ce tableau.

La "Schédule" C fait connaître les articles importés du Canada aux Etats-Unis pour lesquels un droit spécial serait fixé, en dehors du tarif actuellement applicable aux mêmes produits. Les articles mentionnés ici sont, entre autres, l'aluminium sous ses différentes formes (droits de 5 et 8 ets. par livre), les planches sciées, rabotées ou complètement unies ou finies sur un ou plusieurs côtés (droits variant entre 30 ets. et \$1.50 par mille pieds), les minerais de fer ou de fer manganière (19 ets. par tonne), le menu charbon ou houille sèche pouvant passer à travers un tamis dont les mailles ont un demi-pouce (50 ets. par tonne).

La "Schédule" D contient l'énumération des produits importés des Etats-Unis au Canada qui seraient, dans des conditions analogues, l'objet de droits d'entrée spéciaux. Dans cette "Schédule" figurent les élements de diverses classes en fûts, en sacs, ou en caisses (droits de 11 ets. par 100 livres) ; les arbres fruitiers, pomiers, poiriers, cerisiers, pêchers, etc., (2 ets. 1-2 par arbre) ; le lait condensé (2 ets. par livre) ; les fruits conservés en boîtes ou en paquets hermétiquement fermés (2 ets. par livre) ; certaines catégories de charbon (45 ets. par tonne), etc.

Toutes les réductions de droits stipulées dans l'accord et consenties par le Canada auraient été étendues, il est bon de le rappeler, à tous les pays qui jouissaient, dans le Dominion, du traitement de la nation la plus favorisée.

D'après les calculs du ministre des Finances, si l'on prend comme base les chiffres des échanges entre les deux pays, pour les divers produits inclus dans l'arrangement pendant l'année 1910, c'est-à-dire en supposant que le nouveau régime ne produise pas, comme on devait l'espérer, une activité plus grande dans le mouvement de

ces mêmes échanges, les exportations canadiennes à destination des Etats-Unis auraient profité de réductions de droits équivalant à une somme globale de \$2,260,000, soit environ de 11,700,000 francs.

Il est curieux de constater que le projet d'accord ne contenait aucune clause de durée, et par voie de conséquence aucune clause réservant pour les deux parties contractantes un droit de dénonciation. Les deux gouvernements prenaient simplement l'engagement de modifier leurs tarifs douaniers de manière à les mettre en harmonie avec les stipulations sur lesquelles on était tombé d'accord. L'accord résultait de lettres échangées entre les négociateurs canadiens à Washington (MM. Fielding et Paterson) et le secrétaire d'Etat américain, M. P. C. Knox.

Tel est, dans ses caractéristiques essentielles, le projet de réciprocité qui a reçu l'approbation du Sénat américain (juillet 1911) et qui attendait la sanction du Parlement canadien, quand il fut décidé, à Ottawa, de procéder préalablement à des élections générales. En fait, sinon en droit, le projet s'est trouvé soumis ainsi à la ratification du peuple canadien par voie de consultation directe. Ceux qui ont pris parti contre l'arrangement, les uns parce qu'ils le considéraient comme dangereux, les autres parce qu'ils voulaient attendre, à travers le projet, le ministère au pouvoir, en ont singulièrement étendu la portée. L'accord était partie limitée. Tous les détails se sont évanouis ; le mot "réciprocité" seul est resté. Il est apparu aux yeux de l'électeur inquiet comme une menace et comme un péril ; l'électeur s'est prononcé contre une tendance, bien plus qu'il n'a voté sur une réalité.

Sir William Van Horne intervient

Le chef de l'opposition, M. Robert L. Borden, a eu la chance de trouver, au cours de sa campagne, un auxiliaire puissant dans la personne d'un homme éminent à bien des titres, étranger jusqu'ici à la politique, mais dont le nom est inséparable de l'une des plus grandes entreprises de ces trente dernières années, une entreprise qui a traversé le Canada, lui a ouvert, en ouvrant l'Ouest à la culture et à la civilisation, les plus belles perspectives d'avenir, et sera considérée dans l'histoire comme le point de départ de tous les projets déjà accomplis et de ceux qui s'accompliront encore dans les vastes possessions britanniques de l'Amérique septentrionale. L'entreprise, c'est la Compagnie du Canadian Pacific Railway ; l'homme est sir William Van Horne.

Dès la première heure, par une lettre rendue publique, il prit position contre la réciprocité en soi. Il insinua, dans ses conclusions, sur le danger de s'engager dans une voie d'où il serait ensuite impossible de sortir :

Aus tôt que la campagne électorale fut ouverte, la parole de sir W. van Horne se fit entendre à Saint-Andrews (Nouveau-Brunswick), où il résida l'été, puis à Saint-John, capitale de la même province, puis, l'avant-veille du serment, à Montréal, la métropole commerciale et la plus grande ville de la Confédération. Partout son intervention a produit une impression profonde.

Après avoir rappelé que, dans ces vingt-cinq dernières années, la marine marchande canadienne a vu son tonnage s'accroître de 600 % et que pour les chemins de fer, leur développement kilométrique dans ces trente dernières années, s'est accru à raison de 309 % "progression qui n'a en son équivalent dans aucun pays de la terre", Sir William ajoute :

Et si le Canada a pu se tirer si bien d'affaire, il le doit pour une bonne part à la politique de mauvais voisinage suivie par les Etats-Unis avec leur tarif McKinley et leur tarif Dingley, ce dernier dirigé tout spécialement contre le Canada et dont l'objectif était l'exclusion des produits canadiens.

Dans une affaire comme l'arrangement de réciprocité, l'une des parties doit perdre ce que l'autre gagne. Vous figurez-vous, pour une minute, ou avez-vous jamais pu apercevoir, dans la politique commerciale des Etats-Unis vis-à-vis du Canada, que s'ils nous pressent de conclure un tel marché, ce soit pour notre avantage ? Pas le moins du monde. Nous perdrons en argent, en commerce, en industrie, en indépendance, nous perdrons dans le respect de nous-mêmes et dans le respect des autres.

Entendez-vous bien et ne me prêtez pas l'intention de rien dire de déobligeant pour les Etats-Unis. Loin de là. Les Etats-Unis sont devenus grands en faisant bonne garde autour de leurs propres affaires ; c'est ce que nous devons faire nous-mêmes. Ils recherchent, et ils ont bien raison, tout ce qui peut leur être avantageux ; c'est ce qu'il nous faut faire aussi. Dans le cas actuel, ils essaient de tirer avant-

ge de nous, comme nous chercherions nous-mêmes à tirer avantage d'eux, si une bonne occasion se présentait.

On disait autrefois : "Prenez garde aux Grecs quand ils apportent des présents." Nous ici, au Canada, nous pouvons dire : "Prenez garde aux Américains quand ils apportent des concessions de tarifs."

Tout se résume à ceci : Notre commerce (extérieur) représente par tête d'habitant 97 dollars, celui des Etats-Unis 33 dollars. En d'autres termes, le rés pour qui alimente notre moulin est à la cote 97 ; leur eau est à 33. Ils voudraient enlever le barrage qui empêche les deux réservoirs de communiquer. Ne leur répondrons-nous pas ; non, jamais, à aucun prix !

Nous pourrions citer d'autres discours du même vigoureux orateur. Celui-ci suffit pour bien marquer le point de vue des adversaires de la réciprocité. Un tel langage à la fois si fort et si sobre, tombant des lèvres d'un homme qui a fait ses preuves, comme homme et comme intelligence pratique, à travers cinquante années d'une activité féconde et continue, prenait une autorité extraordinaire.

Sir Wilfrid Laurier

Au souffle d'une telle parole, les électeurs ont dû perdre jusqu'au souvenir du projet gouvernemental dont le début de cet article a montré les limites étroites et la portée restreinte. Ils n'ont vu qu'une chose, c'est que, bon ou mauvais, un tel projet engageait le pays dans une voie nouvelle, et pouvait entraîner à des conséquences imprévues. "Le Canada est en pleine prospérité. Pourquoi changer le mieux est l'ennemi du bien. Let well enough alone..." Ces propos s'entendaient bien, de ce-ci de-là, au Canada, quand je m'y trouvais, au mois d'août dernier. Et cependant, à ce moment, même parmi les adversaires les plus résolus de la réciprocité, ne prévoyait que les élections prendraient la tournure qu'elles ont prise. La personnalité de Sir Wilfrid Laurier avait un tel prestige ! Quinze années à la tête des affaires, il n'avait cessé de grandir au pouvoir, et le pays grandissait avec lui ! Il avait représenté le Canada, avec une distinction rare, au Jubilé de la reine Victoria en 1897, au couronnement du roi Edouard en 1902, au couronnement du roi George V au mois de juin dernier. Par trois fois, il avait pris part aux conférences des ministres coloniaux qui s'étaient réunies à Londres en 1902, en 1907, en 1911. La netteté de ses vues, sa belle et haute intelligence, toujours adoucies des petites choses, lui assuraient sans effort un ascendant réel sur les ministres des autres colonies britanniques qui siégeaient avec lui. Ceux de nos compatriotes qui ont vu Sir Wilfrid Laurier, qui l'ont entendu, lors des deux courts voyages qu'il fit à Paris, ne l'ont jamais oublié. Ils ont admiré son grand air, ses manières avenantes et courtoises, et plus encore, la noblesse de sa pensée toujours servie par une éloquence séduisante et har-

Le Canada tout entier était fier de Laurier. Sous son gouvernement, et sans que cela nuisit, en aucune façon, à la solidité des liens qui rattachent ce pays à la couronne britannique, le Canada a pris de plus en plus la figure d'un Etat, d'un véritable Etat, complètement organisé, et conservant quand même sa physionomie primitive et son attrayante originalité. Avec Laurier à sa tête, cette colonie, sans cesser d'être une colonie, est devenue de plus en plus une "nation" dans le sens le plus élevé du mot, une nation qui compte et comptera, chaque jour davantage, pour quelque chose de très considérable, dans la grande famille des peuples les plus vivants et les plus riches d'aujourd'hui.

Ce sont des services, cela, et des services dont l'effet se prolonge bien au-delà du moment où celui qui les a rendus abandonne le pouvoir, après des élections contraires (1). Le nom de Laurier a déjà sa place dans l'histoire du Canada ; il aura sa place dans l'histoire Générale. Comment ne pas ajouter que ce nom, avec sa consonnance française et l'origine dont il est le signe, est particulièrement doux à nos oreilles ; il s'inscrira tout naturellement sur le marbre où se gravent les noms illustres qui rappellent — mais peut-on l'oublier ! — que la France a derrière elle, dans l'Amérique du Nord, un passé glorieux ; le bon grain qu'elle a jeté dans ce sol vierge germe encore, et la race qu'elle y a transplantée n'est pas près de s'éteindre.

Personne ne sera plus pressé à rendre justice aux qualités éminentes de Sir Wilfrid Laurier que l'homme probe, loyal, distingué qui est appelé à lui succéder comme premier ministre de la Confédération canadienne. Robert L. Borden, le chef du parti conservateur, qui a triomphé aux élections, a montré, comme chef de l'opposition, des qualités de mesure, de sérieux et une courtoisie qui ne se dément jamais.

Un adversaire de la réciprocité, en m'en-

tretenant du résultat des élections, écrit, dans la joie de la victoire. "Eh bien, voilà la réciprocité mise en pièces : elle est morte, et morte dans des conditions qui écartent toute crainte de la voir ressusciter !" Puis il ajoute : "Ma joie est tempérée par un seul regret, un regret pour Sir Wilfrid Laurier personnellement. Ce regret est ressenti par tout le monde, en dehors de toute considération de parti. C'est une "splendide" personnalité que Laurier..."

Quel hommage éloquent ! Venant d'un adversaire, il honore celui qui apporte autant que celui qui le reçoit. Et maintenant l'on peut se demander, à un point de vue philosophique en quelque sorte, si, lorsqu'il proposait l'arrangement de réciprocité mitigée qui vient d'être condamné par le vote populaire, l'homme d'Etat de premier plan qu'est, de l'avis de tous, Sir W. Laurier, aurait pu se tromper aussi lourdement que le croient, en toute sincérité, ceux qui l'ont combattu avec tant d'ardeur ? La confédération canadienne a les Etats-Unis pour voisins sur une longue frontière de plus de 5,000 kilomètres.

La géographie a ses lois, sa logique et ses exigences. En dehors de toute réciprocité conventionnelle, malgré des tarifs très élevés de chaque côté de la ligne douanière, le mouvement des échanges entre les deux pays représente, pour le Dominion, à très peu de choses près, la moitié de ses échanges avec le monde entier (343 millions de dollars sur 693).

Son commerce avec le Royaume-Uni atteint 245 millions dont 149 à l'exportation alors que ce qu'il exporte aux Etats-Unis représente en valeur 233 millions de dollars. Ces chiffres donnent à réfléchir. Est-il téméraire d'en déduire qu'il n'est pas bien sûr que le dernier mot ait été dit sur la question de la réciprocité ? La possibilité de l'annexion a été agitée comme un spectre ; elle a plané comme un fantôme effrayant sur les dernières élections. L'annexion ! Au Canada, personne n'y pense, personne n'en veut. Ils sont peu nombreux ceux qui y songent aux Etats-Unis ; et ils sont sans autorité. Ce sera peut-être un des effets utiles de la consultation nationale du 21 septembre d'avoir vidé la question une fois pour toutes. Sous la souveraineté du roi d'Angleterre, nous l'avons dit, nous le répétons, le Canada est de plus en plus une "nation". Que la réciprocité, vaincue hier, repousse demain, et s'insinue plus ou moins profondément dans les relations économiques des deux pays limitrophes, le Canada, en tant que "nation" n'en sera pas affecté. Son individualité historique est trop affirmée déjà, elle est trop bien déterminée par des institutions politiques éprouvées et par les progrès incessants qu'elles arbitrent, pour que rien ne puisse l'altérer, ni encore moins la détruire. C'est un organisme complet, parfaitement apte à vivre de sa vie propre, qui veut vivre, et qui vivra.

A. KLECKOWSKI,
Ministre plénipotentiaire,
Ancien consul général de France
au Canada

Meli-Melo

Les élections dans l'Ontario

Sir James Whitney, le premier ministre de la province d'Ontario, vient de lancer un manifeste aux électeurs de cette province et d'annoncer que les élections provinciales auront lieu le lundi, 11 décembre.

M Tancredé Marsil condamné

M. Tancredé Marsil a été condamné par l'honorable juge Tait dans l'action que l'hon. sénateur Dandurand lui a intentée à propos d'un article publié par le *Devoir* et où l'on insinuaient que l'hon. M. Dandurand s'était accaparé certains objets du pavillon canadien à l'exposition de Paris.

Cette condamnation rendra-t-elle plus sage M. Marsil ? Nous l'espérons mais sommes loin d'en être sûrs.

Chiffres décisifs

Voici un résumé de l'analyse du vote total du Dominion, à l'élection du 21 septembre.

Les conservateurs ont obtenu 569,789 votes
Et les libéraux 531,896 "

Soit une majorité conservatrice de 37,893

D'autre part, la majorité des conservateurs dans l'Ontario est de 55,880 "

Il s'en suit donc que les libéraux ont une majorité de 18,000 dans tout le reste du Dominion.

Voilà des chiffres qui confirment absolument nos avancés, et que les nationalistes ne pourront contredire.

C'est Ontario qui va gouverner contre le sentiment du reste du Dominion !

Au Conseil de l'instruction publique

Le juge en chef de la Cour supérieure, l'hon. juge F.-X. Lemieux, a été nommé membre du comité catholique du Conseil de l'instruction publique, en remplacement de Sir François Langelier, que ses fonctions de lieutenant-gouverneur obligent d'abandonner ce poste.

La "Vérité" devra payer \$1,000

M. le juge Weir a rendu jugement dans la cause de M. Rodolphe Girard, contre la *Vérité*.

Ce journal avait attaqué M. Girard, à propos de la fondation, à Ottawa, d'un groupe de l'Alliance Française. On avait insinué, dans l'article dont se plaignait M. Girard, que cette société était une association qui avait des accointances franco-maçonniques et l'on avait aussi, du même coup, dans l'opinion du juge, insinué que M. Girard était franc-maçon. On avait, en outre, injurié M. Girard.

M. le juge Weir a condamné la *Vérité* à payer \$1,000 de dommages-intérêts au demandeur, avec contrainte par corps contre les propriétaires du journal dans le cas de défaut de paiement.

M. Gonzalve Désautels occupait pour le demandeur et M.tr Gustave Lamotte occupait pour la *Vérité*.

Le pari de M. Nantel

Le *Canada* rappelle le fameux pari de \$1,000 que fit M. Bruno Nantel avec M. Jules-Edouard Prevost, en 1908, et qu'il perdit de la manière la plus éclatante. "Le comité du monument du curé Labelle n'a pas encore reçu le chèque de \$1,000 que lui doit M. Bruno Nantel," dit le *Canada*.

"Maintenant qu'il est ministre et va toucher \$9,500 par année, va-t-il enfin dégager son honneur ?

Que notre confrère ne l'espère pas. M. Bruno Nantel qui, devant au moins huit cents témoins, a bel et bien perdu son pari, ne l'a pas payé et ne le payera pas. Que le *Canada* ne conserve aucune illusion ; nous connaissons notre homme.

Vives protestations

La nomination de M. McGogil, à la succession de M. H. A. Lemieux, comme inspecteur en chef des douanes, soulève beaucoup de mécontentement chez les fonctionnaires, même conservateurs. On se proteste énergiquement contre l'action du ministère. On se demande pourquoi de vieux et fidèles fonctionnaires canadiens-français, même conservateurs, n'ont pas été promus.

Comme on le sait, à la place de M. H. A. Lemieux, qui vient de prendre sa retraite après quarante années de service, on nomme un Irlandais qui n'est arrivé au pays que depuis deux ans et qui ne sait pas un mot de français.

Le plébiscite

Nous répétons ici un entrefilet de notre *Meli-Melo* de la semaine dernière, qu'une erreur typographique a rendu inintelligible :

On parle toujours d'un plébiscite sur la question de la marine.

Ce serait l'expédition auquel auraient recourus les ministres Monk, Pelletier et Nantel pour couvrir l'indécence de leur conduite et leur hypocrisie qui apparaît toute nue devant le public.

Grâce à ce plébiscite, ces mauvais comédiens diront : "Nous étions contre la marine, mais la majorité du Canada s'étant prononcée pour, nous sommes forcés de nous y soumettre." Et le tour sera joué.

C'est là une politique de farceurs que Sir Wilfrid Laurier et les libéraux ont toujours repoussée avec mépris.

Le parti libéral n'a pas voulu d'un plébiscite dont on connaît d'avance la réponse.

Les ministres conservateurs de la province de Québec, qui n'ont pu être recus dans le cabinet Borden qu'à condition d'y entrer à plat ventre, ont besoin, eux, de ce paravent du plébiscite pour cacher leur honte et leur déshonneur politique.

Une opinion conservatrice

Voici ce que le *Star*, l'un des principaux organes conservateurs, pense du cabinet Borden :

"On avait grandement espéré que M. Borden avec sa grosse majorité composée en grande partie de nouveaux élus, se serait cru obligé de nous donner un gouvernement complètement au-dessus de tout soupçon concernant le caractère et la réputation des ministres. Ce serait pure hypocrisie de croire que c'est ce qui a été fait. La mémoire des gens n'est pas assez courte pour que l'on ait oublié notre opinion publiquement exprimée sur quelques-uns de ceux qui ont été appelés à faire partie du ministère."

Ecoutez la chanson

Ecoutez la chanson bien douce
Qui ne pleure que pour vous plaire.
Elle est discrète, elle est légère !
Un frisson d'eau sur de la mousse !

La voix vous fut connue (et chère) !
Mais à présent elle est volée
Comme une œuvre désolée,
Pourtant comme elle encore fière ;

Et dans les longs plis de son voile
Qui palpite aux brises d'automne,
Cache et montre au cœur qui s'étonne
La vérité comme une étoile.

Elle dit, la voix reconneur,
Que la bonté c'est notre vie,
Que de la haine et de l'envie
Rien ne reste, la mort venie.

Elle parle au si de la gloire
D'être simple sans plus attendre,
Et de noces d'or et du tendre
Bonheur d'une paix sans victoire.

Accueillez la voix qui persiste
Dans son naïf épithalame,
Allez, rien n'est meilleur à l'âme
Que de faire une âme moins triste.

Elle est en peine et de passage
L'âme qui souffre sans colère,
Et comme sa morale est claire !...
Ecoutez la chanson bien sage.

Paul VERLAINE

Pensées.

Les natures exquises sentent mieux et par conséquent souffrent davantage.

MGR BOUGAUD.

Si je n'avais pas l'amour du travail et de la gaieté, il y a longtemps que je serais mort de chagrin.

VOLTAIRE.

Pour rire

Deux loustics causent politique.
Le premier : Sais-tu que le cabinet Borden compte sept millionnaires ?
Le second : Certes ! mais alors c'est un vrai cabinet d'aisance !

L'honorable Bruno Nantel

Nos lecteurs remarqueront que nous ne nous acharnons pas à taquiner M. Bruno Nantel depuis son entrée dans le ministère Borden.

Nous nous contentons de faire ressortir les côtés ridicules et irrationnels de sa position depuis qu'il occupe un siège dans le cabinet le plus impérialiste, le plus franco-hobe, le plus anticatholique et le plus tory que nous ayons eu depuis la Confédération.

Ah ! si nous voulions taquiner personnellement M. Nantel et lui rappeler les turpitudes de son administration municipale à Saint-Jérôme, nous aurions beaucoup à dire.

Que M. Bruno Nantel ait des qualités, des connaissances légales, même des vertus théologiques, nous l'admettons ; mais son blason d'homme public porte plus d'une souillure. Il nous suffirait, pour le démontrer, de rappeler que sa carrière municipale s'est écroulée sous le poids d'un jugement célèbre affirmant qu'il s'était servi des fonds publics pour payer une dette personnelle.

Mais pourquoi nous attarder à parler d'un ministre qui ne le sera plus demain ? Nous savons que M. Bruno Nantel, à peine arrivé au faite des honneurs politiques, aspire à en descendre... pour monter sur le banc ou ailleurs.

Un tel ministre est donc inoffensif et nous le traitons comme tel, malgré tout l'éclat que sa nomination comme ministre projette sur le comté de Terrebonne !

M. Monk a parlé !

Nous nous sommes étonnés à bon droit du silence prolongé de M. Monk au sujet de son entrée dans le cabinet Borden. Nous étions impatients d'entendre tomber de sa bouche aux deux hommes, naguère aux antipodes l'un de l'autre sur la même question, soient aujourd'hui dans un accord complet.

Et, étonnés, impatients et même inquiets, nous nous demandions : Que fait donc M. Monk ?

M. Monk préparait un beau, un merveilleux et éloquent discours que, vendredi passé, il a débité à ses électeurs du comté de Jacques-Cartier.

M. Monk est un homme convaincu : convaincu de l'importance que lui ont bénévolement attribuée les nationalistes ; convaincu qu'il lui suffirait de faire entendre sa voix méloieuse pour que nous nous pâmions d'aise.

Or, voici ce que M. Monk a dit :
" Je tiens à expliquer tout de suite mes relations avec le premier ministre et les raisons qui m'ont fait entrer dans le cabinet. Je dois

Au cours de la dernière campagne électorale M. Bruno Nantel, exploitant comme tous les candidats de l'opposition, les préjugés de la foule; a promis de faire rappeler la loi de la marine s'il était élu et si son parti arrivait au pouvoir.

M. Nantel est élu, son parti est au pouvoir et M. Nantel est ministre dans le cabinet de M. Borden qui non seulement ne veut pas rappeler la loi de la marine mais est de plus en faveur d'une contribution directe de \$25,000,000 à l'Angleterre.

M. Nantel n'est donc qu'un vulgaire comédien qui s'est moqué et continue de se moquer de l'opinion publique.

dire tout d'abord que l'hon. M. Borden a montré pour les Canadiens-français une sympathie vraiment remarquable.

J'ai été appelé par M. Borden à faire partie du cabinet M. Borden connaissait mes idées sur les questions politiques. Non seulement il m'a invité à faire partie de son ministère, mais il m'a laissé le choix de mes collègues dans la province de Québec.

Je ne pouvais faire autrement que d'accepter dans de telles conditions et c'est ce que j'ai fait, convaincu, après nos relations, que nous nous entendrions parfaitement avec le premier ministre.

Nous nous sommes rencontrés depuis, tous mes collègues et moi, et j'ai pu vous dire que tous les membres du cabinet Borden n'ont pas d'autre ambition que celle de bien servir leur pays.

D'aucuns peuvent trouver ces explications claires, convaincantes, catégoriques. Elles dénotent surtout la plus haute satisfaction d'une ambition enfin assouvie. Et, malgré toutes ses qualités, le beau, le grand et merveilleux discours de l'illustre député de Jacques-Cartier nous paraît incomplet, car M. Monk a oublié de nous dire que, de lui ou de M. Borden, a capitalisé sur la question de la marine. Serait-ce, par hasard, le premier ministre qui, pour ne pas chagriner M. Monk et les Canadiens-français, aurait abandonné son projet de marine navale, comme dit M. Bruno Nantel?

Ce bon M. Borden, qui "a montré pour les Canadiens-français une sympathie vraiment remarquable", n'a pas attendu le discours du député de Jacques-Cartier pour nous donner des preuves de son amitié. Depuis un mois à peine que les conservateurs sont au pouvoir, voici ce que nous devons à la remarquable sympathie de M. Borden:

Le juge Champagne remplacé par un Anglais! L'hon. M. Parent, président de la commission du Transcontinental, remplacé par un autre Anglais! L'hon. M. Boreau, solliciteur général, remplacé par un troisième Anglais! Sans compter les fonctions moins importantes attribuées à des Anglais au détriment des Canadiens-français!

Des esprits chagrins s'alarment et disent: Que serait-ce donc si M. Borden détestait les Canadens-français? Ceux-là méconnaissent leur bonheur qui oublient que la province de Québec a la joie et l'extrême honneur de posséder ces oiseaux rares que sont M. Monk et ses deux satellites, MM. Pelletier et Nantel.

Voilà qui est reconfortant, n'est-ce pas, et ne permet point de s'inquiéter pour l'avenir. Nos droits peuvent être menacés, la "voix de Toronto" peut clamer à son aise: M. Monk, Pelletier et Nantel, rempart glorieux, sont là. Mais voilà, qui pourra jamais prendre au sérieux ces hommes, cyniques histrions, qui, pour un portefeuille, ont renié honnêtement leurs opinions et, se moquant sans vergogne du peuple qu'ils ont indignement trompé, embrassent avec amour ceux qu'ils ont dénoncés avec horreur à toute la province!

Nous nous demandons ce que feront M. Monk, Pelletier et Nantel en face des Hughes, des Sproule et des Rodgers. Nous les reverrons toujours dans l'humiliante posture qu'ils ont prise pour entrer au ministère, quand le dispensateur des honneurs ministériels leur a dit: "Courbez la tête, fers acrobates; brillez ce que vous avez adoré, et adorez ce que vous avez brûlé!"

Et c'est pourquoi nous n'avons pas confiance. Jacques Levrain

Un beau geste

Sous ce titre, le Bulletin, de Montréal, publie l'article suivant de notre estimable confrère, M. Gustave Comte, bien connu dans le monde artistique.

Je m'empresse donc de féliciter comme il convient Sir Lomer Gouin de la noblesse de son geste et, à titre de membre de l'Ecole, de le remercier bien sincèrement.

Je trouve étrange, en passant, que le Doyen, qui compte des membres de l'Ecole littéraire parmi ses rédacteurs, n'ait pas songé à signaler ce geste du premier ministre.

Il aurait pu se permettre cela sans faire croire qu'il devenait "ministériel". La reconnaissance, du reste, a toujours sa raison d'être et elle est d'autant plus estimable venant de la part d'adversaires reconnus.

C'est en encourageant de la sorte l'art et la littérature que les gouvernements songent réellement à l'avenir moral du pays. Gustave Comte, de l'Ecole littéraire de Montréal.

POLITIQUE ETRANGERE

La question tripolitaine

Faut-il bien appeler "guerre" la démonstration que vient de faire l'Italie à Tripoli? La ville est prise, c'est entendu, mais la résistance a été nulle, et ce n'est pas le démantèlement de deux ou trois forts ou qualifiés tels, qui peut compter réellement comme faits de guerre.

Des morts et des blessés, on n'en parle guère-peut-être n'existent-ils point. Le vœu du roi d'Italie demandant que cette conquête fût faite sans effusion de sang, semble donc se réaliser. Cela vaut mieux ainsi, d'ailleurs, au point de vue du maintien de la paix générale qui est l'intérêt essentiel.

L'on redoutait tout du fanatisme turc. Il n'en a rien été. L'on pouvait craindre, en plus du boycottage des marchandises italiennes, des massacres tels qu'il s'en est produit pour les malheureux Arméniens. L'on parlait d'un gouvernement de la défense nationale, et tout se résume à une dérobade générale où Said Pacha et Kiamil Pacha se disputent avec Kilmil Pacha et Djourd Bey l'honneur de ne pas succéder à Hakki Pacha.

Il ne se passe, en effet, rien du tout. Il n'a pas été touché à un cheveu d'un seul Italien de Turquie. La flotte turque, ainsi que l'a déclaré solennellement l'ex-vice-roi Hilmi Pacha, est à l'abri et elle risque fort d'y rester longtemps. "Nous restons dans l'expectative, a dit le noble vieillard, et résisterons jusqu'au bout. Les Italiens, d'ailleurs, ne peuvent rien contre nous, maintenant que notre flotte est en sécurité. Nous pouvons repousser leurs attaques sur tous les points, sauf en Tripolitaine..."

Si ce ne sont pas là de sensationnelles déclarations qui méritent de passer à la postérité, c'est à y perdre son latin! C'est le principe de la Porte ouverte, avec ou sans jeu de mots!

Il est évident que la valeur agricole, industrielle et commerciale de la province que l'Italie veut arracher à l'empire ottoman est à peu près nulle, mais ce ne sont pas des avantages économiques que le gouvernement du Quinquin veut retirer de cette conquête. Il s'agit beaucoup plus d'une question d'amour-propre. Il faut, à tout prix, rétablir le prestige de la dynastie qui ne s'est pas relevé des mécomptes de l'expédition d'Abyssinie et du désastre d'Adouah. Une victoire remportée sur les Turcs et de vastes possessions conquises de l'autre côté de la Méditerranée, entre la Tunisie, possession française, et l'Egypte, possession britannique, mettraient, en apparence, du moins, l'Italie sur un pied d'égalité avec les deux grandes puissances occidentales dont elle se proclame l'amie en restant attachée à la Triple-Alliance.

Reconnaissons qu'à défaut de tout autre genre de valeur, la Tripolitaine a une assez sérieuse importance stratégique, car elle peut servir de pied à terre sur la côte d'Afrique pour attaquer, si le besoin s'en présentait, la domination française en Tunisie ou la domination anglaise en Egypte.

Or, nous voyons que les Turcs vont se laisser amputer de leur vilayet d'Afrique avec autant de facilité qu'ils se sont résignés à la perte de la Thessalie, de la Roumélie orientale, de la Crète et à l'annexion définitive de la Bosnie-Herzégovine. L'on nous promet, il est vrai, un réveil du fanatisme musulman exaspéré obligeant les Jeunes Turcs — dont l'unique souci a été jusqu'à ce jour de se ruiner à l'assaut des fonctions publiques — à défendre plus vigoureusement une province ottomane, presque exclusivement peuplée de sujets ottomans. Mais que tout cela, quoi qu'on en dise, donne raison aux pacifistes!

La guerre devient aussi une utopie plus irréalisable que la paix perpétuelle. On a vu que la seule menace de la possibilité d'une guerre franco-allemande amènera une telle perturbation économique que l'éventualité de la guerre elle-même apparaît comme une quasi-impossibilité rien qu'au point de vue financier. Et voici deux pays qui, après s'être déclarés la guerre brutale, dans des conditions qui devaient exaspérer le patriotisme, n'osent pas se la faire, se contentant de faire semblant et de se livrer à une parade sans précédent pour arriver au plus vite à bâcler la paix.

LE MANQUE DE SANG

La cause de presque toutes les maladies journalières de la vie.

Pas assez de sang — voilà ce qui fait paraître pâles et blêmes les hommes et les femmes et ce qui les rend languissants. Voilà ce qui fait qu'ils se traitent misérablement, sont toujours fatigués, n'ont jamais faim, sont incapables de digérer leurs vivres, sont à bout d'haleine et sentent leur cœur battre violemment au moindre effort, à tel point que même le fait de monter un escalier les épuise. Les médecins les appellent "anémiques" ce que le langage ordinaire traduit par manque de sang. Si vous avez le visage pâle ou d'un teint jaunâtre; si vos genoux sont pâles, au lieu d'être écarlates; si un rien vous fatigue et vous abat; si vous ne mangez pas avec goût et que la moindre chose

vous irrite, c'est un signe que vous avez le sang pauvre et aqueux et qu'un affaiblissement général vous menace.

Les Pilules roses du Dr Williams ont rendu fortes, énergiques et heureuses plus de personnes faibles et anémiques que toute autre chose. Elles font véritablement un sang nouveau, qui atteint toutes les parties du corps, remonte les nerfs et redonne santé et force.

Elles font véritablement un sang nouveau, qui atteint toutes les parties du corps, remonte les nerfs et redonne santé et force. Le cas de Mlle Nellie Welch, d'Essex, Ont., est la preuve des grandes vertus curatives des Pilules Roses du Dr Williams. Mlle Welch parle en ces termes:

"Il y a quelques années, j'étais menacée de ce que mes amis croyaient être la consommation incurable. J'étais sujette à de graves maux de tête, je n'avais pas d'appétit, j'étais pâle, et j'affaiblissais d'une façon alarmante. J'essayai plusieurs médecins, dont quelques-uns étaient réputés les meilleurs de cette partie du pays, mais ils ne me firent aucun bien. Mon cœur devint si faible, à la fin, et j'étais si nerveuse que je n'osais plus que je dus prendre le lit, et que le médecin entretenait bien peu d'espoir de me guérir. Comme d'autres, j'avais souvent lu que les Pilules Roses du Dr Williams étaient merveilleuses, et, bien que le médecin ne voulait pas que j'en prise, je résolus de les essayer, me disant que je serais aussi bien morte que de vivre aussi misérablement. Il n'y avait pas plus d'un mois que je prenais de ces pilules, que j'étais sur pied, et je repris graduellement des forces jusqu'à redevenir en parfaite santé. Plusieurs années se sont écoulées depuis, et je me suis toujours portée à merveille. C'est donc un remède de gratitude que je vous écris, dans l'espoir que mon cas pourra bénéficier à quelque autre malade."

Vendues par tous les marchands de remèdes, ou par la poste, à 50 cents la boîte, ou six boîtes pour \$2.50, de The Dr. Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

A propos d'une statue

La Bretagne glorifiée Madame de Sévigné

Il y a déjà trois lustres que des Bretons lettrés du pays de Vitré songèrent à ériger dans le pays même où elle avait aimé, conçu et créé, et élevé ses deux enfants, un monument à la célèbre épistolière du dix-septième siècle, Marie Rabutin de Chantal, plus connue dans les lettres françaises comme femme d'un gentilhomme breton de vieille race, le marquis Henri de Sévigné.

Les Sévigné avaient un hôtel dans la ville de Vitré, comme non loin une maison de campagne aux Rochers. Les longs séjours dans cette région de celle qui a immortalisé ces lieux devaient suffire à la reconnaissance de ce coin de Haute Bretagne. Mais l'indifférence naturelle des gens, comme l'oubli d'une autre municipalité vitréenne, empêchèrent l'idée d'aboutir. Nous avons eu bien du mal à trouver de l'argent pour Mme de Sévigné... disait Jules Simon en 1896.

Elle a été reprise ces temps derniers. Menée avec d'autant plus d'ardeur qu'une coterie adverse, mal inspirée, a essayé de faire avorter le projet, elle a réussi, et le dimanche 8 octobre 1911, la ville de Vitré a inauguré, sous la présidence de M. Paul Deschanel, de l'Académie Française, un beau monument à la parisienne lettrée qui a si bien gagné ses lettres de naturalisation bretonne.

Ses contempteurs, gens à l'esprit étroit et qui ont été obligés de stranguler toutes ses phrases pour lui faire dire ce qu'elle ne pensait certes pas, ont essayé de faire passer la célèbre épistolière pour une ennemie des Bretons. Et cela parce qu'elle aurait critiqué certains mœurs bretons. C'était de mauvaise tactique, et ces roquets n'ont pu mordre seulement les boucles des souliers de l'élégante marquise, qui a tant célébré la Bretagne de son temps, avec ses qualités, comme naturellement avec ses défauts. Car de forts gardes du corps bretons de Mme de Sévigné, Anatole Le Braz, Charles Le Goffic et autres, sont venus réduire au silence les petits bardes aboyeurs du journal *Ar Bobl*...

Dans ces courtes lignes qu'exigent les nécessités de l'actualité artistique et littéraire, il nous est bien difficile de montrer tous les liens intimes qu'unissent Mme de Sévigné à la Bretagne, car trop nombreuses sont ses immortelles messives qui sont consacrées à ce coin de l'Ouest qui fut son pays d'adoption. Il est non moins facile de rappeler combien elle aimait la Bretagne, où elle a tant vécu et qui lui doit certes autant qu'elle lui en a reçu...

Les Sévigné tenaient leur nom d'un manoir situé dans la campagne de Rennes. Ils appartenaient à une famille bretonne de longue et haute lignée.

Ainsi, au milieu du dix-septième siècle, nous voyons deux Sévigné, deux frères, officiers de marine distingués, tous deux capitaines de vaisseaux à Brest. L'un, Christophe Jacques de Sévigné, seigneur de Montauran, mourut sans enfants en 1719. Ses deux nièces, Marie-Charlotte de Sévigné, épouse de Emmanuel du Halley, seigneur de Kergouanton, furent ses héritières.

C'étaient les proches parentes, les propres nièces — croyons-nous du marquis Henri de Sévigné, chef de la famille, et mari de la belle Rabutin de Chantal.

Celle-ci, de Sévigné par alliance, se maria en 1644 au château de Vitré. Elle visita dès lors la Bretagne, Vitré et sa terre des Rochers, qu'elle a rendue célèbre. Elle y revint en 1646 et y vit naître son fils, Charles de Sévigné, en 1648. Devenue veuve de son trop galant mari,

elle séjourna d'avantage en Bretagne. Elle y voyagea et y habita notamment en 1654-1661 et 1667-1668. Mais elle ne parle de ses séjours en Ile-et-Vilaine que dans ses correspondances particulières: 1671, 1666-1667, 1680-1684-1685, et 1689-1690.

Pour bien mettre en relief la vie bretonne de Mme de Sévigné, l'éducation de son fils, ses hautes relations avec le prince de Tarente et le duc de Chaulnes, alors gouverneur de la Bretagne, comme d'autres avec la noblesse de la région, il faudrait citer quantité de ces lettres. Ce serait une intéressante étude à faire. Nous ne pouvons que l'indiquer ici.



Quel est Votre Choix?

Des aigues en bois sales et qui coulent, ou des aigues en béton propres et durables?

Des abreuvoirs en bois sont à peu près aussi sûrs, que le temps qu'il fera. Ils durent peu, doivent être remplacés au bout de quelques années — sans parler des réparations continuelles qu'ils nécessitent.

Le meilleur bois ne peut résister longtemps lorsqu'il est mouillé, trempé continuellement. Sa tendance à se pourrir se montre par des pertes d'eau et des mares d'eau stagnante autour de l'abreuvoir.

Comparez à cela la durée, la propreté, la belle apparence du béton.

Lequel?

Je veux terminer cet article par l'hommage d'un autre Breton illustre, Jules Simon. C'était à Rennes même, à un banquet de "Pommiers" en 1893, auquel j'assistais. "Si notre compagnie était une puissance publique, dit-il, au lieu d'être une simple réunion de camarades et de patriotes, je voudrais en traversant cette ville lui laisser deux cadieux qu'elle seule est en mesure de recevoir, la statue de Descartes et celle de Sévigné, la plus mâle génie de la France et sa grâce la plus exquise... Quel plus doux et plus charmant symbole pourrions-nous donner de notre province, où la grâce s'allie partout à la force, que cette parisienne naturalisée

L'humidité qui détruit le bois ne fait que renforcer et durcir le béton. Vous pouvez rendre un abreuvoir en bois hors de service en ne vous en servant même que peu; tandis que pour détruire un bassin en béton il faudrait faire usage de puissants explosifs.

Quel

est votre choix — le bois, occasion de dépense, ou le béton, occasion d'économie?

Il nous fera plaisir de vous envoyer — gratis — un exemplaire de notre livre, "L'utilité du Ciment pour le Cultivateur" si vous nous le demandez. Il vous expliquera les nombreux usages du béton, en un langage simple, facile; il vous dira comment contruire

Canada Cement Co. LIMITED 51-60, Edifice de la Banque Nationale, Montréal.



Cachets du Dr Fred Demers

Guérison en 5 minutes de tous maux de tête. Ce sont les seuls vraiment bons. Exiger toujours le nom du Dr Demers gravé sur chaque cachet. En vente partout. Dépôt: 329, rue Saint-Denis, Montréal.

Un choix considérable de romans et de cartes postales vient d'être reçu à la librairie Prévost. Qu'on se hâte d'aller faire son choix.

Pour les femmes malades, et toutes sans exception, il n'y a qu'un seul bon remède, ce sont les PILULES ROUGES



Mme H. MARTIN

Filles et mères, jeunes ou vieilles, toutes les personnes du sexe ont occasionnellement besoin des Pilules Rouges.

On a beau essayer autre chose, il vient un temps où rien ne fait, et alors l'on sait bien trouver le véritable remède, c'est-à-dire les toutes puissantes Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Dans toutes les circonstances pénibles ou douloureuses qu'elles traversent, les femmes, à partir de la puberté jusqu'à la vieillesse, doivent nécessairement chercher quelque part du soutien pour leurs forces défaillantes et du soulagement à leurs maux.

Etant donné l'état particulier de leur constitution, il devait être possible de trouver le remède propre à leur cas. Mais les choses les plus simples en apparence se compliquent parfois. C'est ainsi qu'avant la découverte des Pilules Rouges par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, il n'y avait encore rien de salutaire et de réellement bon pour la guérison des maladies des femmes.

Toniques, stimulants, digestifs, purgatifs, etc., on avait tout essayé sans succès. Heureusement que les Pilules Rouges sont venues remplir cette regrettable lacune. Aujourd'hui, grâce à cette éminente préparation, toute femme peut réellement jouir de la vie, car il lui est très facile de se maintenir en excellente santé, même dans les périodes les plus critiques en apparence.

Rouges ont été mises sur le marché. Disons de suite qu'elles n'ont jamais été essayées sans donner les meilleurs résultats.

On les trouvera donc particulièrement propices dans les cas de faiblesse générale ou organique. Les personnes anémiques, celles dont le sang est déficient, n'ont pas d'autre source de guérison. Il n'en faut pas chercher ailleurs.

Qui, les Pilules Rouges sont incomparables et sans prix lorsqu'il s'agit surtout de refaire le sang, de le purifier et de le rendre plus fécond. Une femme faible à l'avance encourt toujours de grands risques lorsqu'elle devient dans un état intéressant, par exemple. Une telle position absorbe vite les forces et demande conséquemment une meilleure nutrition organique et des attentions sans cesse renouvelées. Dans un tel cas, les Pilules Rouges répondent amplement à tous les besoins de la situation.

On le verra d'ailleurs dans les témoignages de deux dames qui ont trouvé leur salut dans les Pilules Rouges. Lorsque je me suis mariée, il y a cinq ans, j'étais anémique. Quelques temps après mon mariage, j'eus une maladie terrible et j'eus beaucoup de peine à me rétablir. Pendant trois mois, je pus à peine me lever et malgré les bons soins des médecins, mes forces ne revenaient pas. Une cousine insistait tant pour me faire prendre les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine que je me décidai. A la deuxième boîte, j'avais plus de vigueur et au bout d'un mois j'étais encore mieux. J'ai pris des Pilules Rouges pendant un an et elles ont fait de moi une femme plus robuste que je ne l'avais jamais été.

Madame H. MARTIN, 21 rue Bourget, Montréal.

Depuis sept ou huit ans j'étais d'une faiblesse de plus en plus grande, et comme je ne ressentais aucune douleur inquiétante, je négligeais de me soigner, espérant toujours reprendre des forces. Mais, au mois de janvier dernier, les forces me manquèrent tellement que je ne pouvais plus rien faire; j'ai même passé plusieurs semaines au lit, sous les soins d'un médecin dont les remèdes restaient cependant sans succès. Les irrégularités, les douleurs périodiques sont venues et toutes sortes de maux. Après avoir écrit aux Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, je ne manquai pas de bien suivre le traitement prescrit et de prendre régulièrement les Pilules Rouges. Aujourd'hui tous mes parents et les personnes qui m'ont vu presque mourante, sont surpris de me trouver si bien, capable de sortir et de travailler.

Mme E. DEPIN, 44 rue Alice, Valleyfield, Qué.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, au No. 274 rue Saint-Denis, Montréal. Aussi consultations par lettre pour les femmes qui ne peuvent venir voir nos médecins.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la maille, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE 274, rue Saint-Denis, Montréal.

Le SIROP des ENFANTS du Dr CODERRE guérit la colique, la diarrhée, les dérangements d'estomac chez les bébés et leur donne un sommeil paisible.

J'admets que M. Foster est compromis; mais si je suis élu, je ferai tout mon possible pour que cet homme-là soit éloigné des conseils du parti conservateur.

(Paroles prononcées par M. Bruno Nantel à une assemblée tenue à Saint-Jérôme, le 29 septembre 1908.

Et M. Bruno Nantel est aujourd'hui le collègue, dans le cabinet Borden, de M. Foster "le compromis".

Notes brèves

La nature

L'automne a dépeuplé nos bois, refroidi la brise, durci la terre, chassé les hirondelles... Cette immensité et cette sorte d'éternité de la nature, ces mers inclinées, ces hauts sommets immuables et serres avec de grands paysages tranquilles à leurs pieds...

VALET DE COEUR.

Il prend des Tablettes Baby's Own depuis sa naissance

Mme H. V. Osinger, Tiverton, N. E. dit: Nous avons fait usage des Tablettes Baby's Own depuis que notre petit garçon a atteint l'âge de trois mois, et nous ne connaissons rien pour l'égaler... Une dose de ces Tablettes, de temps en temps, maintiendra l'enfant bien portant en excellente santé...

Nouvelles de St. Jérôme

Série d'accidents - M. Wilfrid Pepin, a été victime d'un accident. En travaillant à la manufacture W. Flon, une machine lui a mutilé une main, nécessitant l'amputation de quatre doigts... M. Gordon Bennett, de New-Glasgow, a succédé à son père comme directeur de la Société d'Agriculture No 1 du comté de Terrebonne.

LA GRIPPE

débuté par une légère bronchite, de violents maux de tête. Elle s'accompagne de crampes et de frissons, de brisement des membres, de fièvre, de catarrhe des yeux, du nez, de la gorge, des bronches, parfois aussi de maux de cœur et de vomissements.

Sirop Mathieu



au Goudron, à l'Huile de Foie de Morue et autres Extraits Médicinaux, alternant avec deux ou trois Poudres NERVINES MATHIEU à prendre dans le cours de la journée.

LES POUDRES NERVINES MATHIEU

guérissent Mal de Tête, Migraine, Élat Nerveux ou Fiévreux, Grippe, Névralgie, Manque de Sommeil.

M. Wally Lynch, de L'Épiphanie, était de passage à Saint-Jérôme, mercredi. Il y a au moins 300 chasseurs qui sont descendus du Nord par le Grand Nord, lundi soir; la chasse est abondante tout le long de la ligne.

ON DEMANDE

Deux commis d'expérience dans le commerce, sachant parler anglais et français et pouvant fournir de bons certificats. Bonne position permanente. S'adresser chez C.-E. Laflamme.

Dimanche dernier, de nombreux amateurs de chasse, de Montréal, se sont rendus à Saint-Jérôme.

M. Gaspard Archambault a été particulièrement heureux, en effet il a abattu plusieurs perdrix, quelques lièvres, enchatsavage, et d'autres menu gibier.

M. G. Valiquette, aura été des plus chanceux à la chasse, cette année. Ces jours derniers, il a tué un nouveau chevreuil qui pesait 240 livres.

M. Léopold Rolland, est allé se fixer à Montréal, où il a obtenu une position avantageuse.

Décès: Armand, enfant de M. Joseph Lepage, est décédé le 29 octobre 1911, à l'âge de 8 mois. La sépulture a eu lieu le 30 octobre. Nos condoléances.

M. A.-B. Cruchet, de Saint-Hippolyte, était ici hier.

M. J.-L. Filteau, imprimeur du roi, de Québec, était à Saint-Jérôme, lundi dernier.

La réunion du conseil municipal, le mardi 31 octobre, on s'est occupé de choisir un remplaçant à M. Adolphe Labelle, gardien du marché et chef des pompiers.

Le conseil s'est également occupé d'une subvention à la Société d'Agriculture No 1 du comté de Terrebonne pour l'érection de ses édifices à Saint-Jérôme.

Les directeurs de la Société sont encore indécis sur le choix du site où seront construits ces édifices. Toutefois nous croyons que leurs préférences devraient être en faveur des terrains Lebeau et Laviolette, situés du côté-ouest de la rivière, en raison des grands avantages qu'ils offrent.

En outre, n'est-il pas temps que le quartier Saint-Louis ait sa part?

On annonce pour le commencement de décembre une représentation comportant comédie et opérette.

M. Victor Savard en est l'organisateur.

On dit que la vente de charité annuelle au profit des SS. Grises commencera le samedi 10 février prochain.

À la fin de novembre aura lieu un progressive Evêché, au bénéfice de l'orgue que l'on se propose d'acheter pour notre église.

Mme E. Léonard Marchand est l'organisatrice de ce concours de cartes qui recevra l'encouragement de tous les citoyens de Saint-Jérôme, pour en sommes certains.

M. Georges Scott, gérant de The Argenteuil Lumber Co., de Morin-Flatt, s'est négligé accidentellement, le mardi 31 octobre, dans le lac Long, en arrière de Morin-Flatt, alors qu'il faisait la chasse avec ses amis.

M. A.-B. Lallier, de Sainte-Adèle, est de passage à Saint-Jérôme aujourd'hui.

Pourquoi Ontario a voté en bloc

LE DECRET "NE TEMERE"

S'il y avait possibilité de découvrir combien de votes ont été perdus par Larivier à raison de la discussion de l'affaire Hanev, on y trouverait l'un des plus intéressants éléments de la philosophie du vote pendant la dernière campagne. Dans toute les cités, villes et tous les villages, depuis Halifax jusqu'à Vancouver, la lettre pathétique de la mère à la fille a été lue et relue par les mères et les filles du Canada.

J'ai entendu parler de temps à autre de la raison donnée qui m'a forcé à abandonner mon foyer, en décembre. Je crois qu'il est bon que tous ceux que cela intéresse le sachent; ma seule raison, c'était la présence continuelle chez moi du Père Barke. Vous savez, ma chérie, combien notre vie a changé depuis sa venue, il y a neuf mois. Sa curiosité de choses qui ne le regardaient pas; sa rudesse à mon égard et à votre égard, mes enfants; ses subtiles insinuations au sujet de mes amis et de choses que nous considérons comme sacrées; son indifférence complète pour nos relations intimes; notre confort en général provenaient peut-être toutes de son ignorance plutôt que d'intention; mais elles n'en étaient pas moins dures à supporter.



Les Grands Moulins de la ST. LAWRENCE FLOUR MILLS CO. LIMITED

dont les journaux et nos voyageurs vous ont souvent entretenus, sont prêts à livrer leur nouvelle farine. LA FARINE ST. LAWRENCE pour la production d'une qualité supérieure de pain et de pâtisseries.

J'ai souvent demandé qu'il voulût bien aller demeurer ailleurs, disant que je voulais bien qu'il nous visite quand il voudrait, pourvu qu'il n'ait pas de domicile chez nous.

« Finalement, lorsqu'il a fallu faire un choix: que lui ou moi devions partir, on m'a dit que je pouvais partir et que le Père Burke resterait! Et que peu de temps après, vous et... m'avez suivi.

« Je suis seule responsable de ce que j'ai fait, il ne m'a jamais été proposé, il ne m'est jamais venu à l'idée de quitter ma maison avant qu'il me fût impossible d'y rester avec un locataire si répugnant.

Cette lettre, écrite simplement pour se défendre contre les calomnies d'un prêtre, a été un document très efficace dans la littérature de la campagne contre le gouvernement Laurier.

Venant après l'affaire Hébert et une centaine d'autres affaires qui n'ont pas vu la publicité, elle a fait écrire dans l'esprit des citoyens d'Ontario, libéraux et conservateurs la ferme conviction que le temps était venu de mettre fin au règne catholique romain dans notre Dominion.

(Traduit de l'Orange Sentinel)

Exemple à suivre

Jamais la question d'hygiène n'ont préoccupé aussi vivement les savants et les gouvernements qu'à notre époque. Partout, les nations s'organisent contre les maladies; y de toutes parts, on essaye de former des générations d'hommes robustes, solides et sains.

Un exemple récent vient de nous être donné par la Saède, où la culture physique est largement pratiquée dans toutes les classes de la société.

« L'air frais, jour et nuit, condition nécessaire à la santé, est le meilleur préservatif pour les poumons.

« Le mouvement est la vie. Faire tous les jours de l'exercice au grand air. C'est le contre-poison du travail sédentaire.

« Boire et manger modérément et simplement. Celui qui préfère à l'alcool, l'eau, le lait et les fruits, raffermi sa santé et augmente ses capacités de travail et de bonheur.

« S'endurcir contre le froid par des lavages d'eau quotidiens et prendre une fois par semaine un bain chaud en toute saison.

« Les vêtements ne doivent être ni trop chauds ni trop ajustés.

« L'habitation doit être exposée au soleil, sèche, spacieuse, propre, claire, agréable et confortable.

« Le travail régulier et intensif est le meilleur préservatif contre les maladies de l'esprit et du corps.

Pourquoi n'afficherait-on pas dans toutes nos écoles, dans nos collèges et couvents, des conseils analogues dont la sagesse est évidente!...

Pour PATISSERIE et GATEAUX

la Farine Préparée de BRODIE XXX Est la Meilleure EN VENTE CHEZ TOUS LES EPICIERES CONSERVEZ LES SACS VIDES POUR PRIMES BRODIE & HARVIE 16 rue Bleury, Montréal

Le Gaulois - Le plus grand journal français du matin. Rue Drouot, Paris. France. Directeur, Arthur Meyer. Publie chaque mardi un supplément contenant des correspondances de France et de l'étranger, et, chaque samedi, un supplément littéraire illustré, gracieux pour ses abonnés. Abonnements, Union postale: Gaulois: quotidien, un an, \$14.50; Gaulois du Dimanche: seul, un an, \$3.00

CHASSEURS

expédiez-nous vos FOURRURES et nous vous donnerons les plus hauts Prix du Marché. REVILLON FRÈRES LIMITED 134-136 RUE MCGILL MONTREAL, P.Q.

Nous donnerons gratis à tous les chasseurs qui nous feront un envoi de fourrures, notre livre "Le Fidèle Compagnon du Chasseur".

BIEN, BIEN! Voici une Teinture Domestique que N'importe Qui peut employer. J'AI TEINT CECI AVEC DYOLA. Il est impossible d'employer la MAUVAISE teinture pour les marchandises que l'on a à teindre.

AVIS Si vous désirez acheter, vendre ou changer, terres, propriétés, hôtels, restaurants ou autre commerce quelconque; ou si vous avez à louer une maison, dans la ville de Saint-Jérôme, veuillez vous adresser à moi au plus tôt.

DAME DELIA BEAUCHAMP, de Sainte-Adèle, épouse commune en biens de JEAN-BAPTISTE BERTRAND, journalier, du même lieu, dément autorisée à ester en justice, a intenté une action en séparation de corps et de biens contre le dit J.-B. BERTRAND, son époux, sous le No. 298 des dossiers de la Cour Supérieure du district de Terrebonne.

L'AUTORITE, - Journal quotidien, fondé par Paul de Cassagnac, et dirigé par ses deux fils, MM. Paul et Guy de Cassagnac. Abonnement: Six mois, \$3.60; un an, \$7.00 45, rue Vivienne, Paris, (12e Arrt.) France.

P. SIMARD SAINT-JEROME, P.Q. La meilleure maison et la plus considérable au nord de Montréal. Epicerie, Grains, Fleur, Fruits. La maison Pierre Simard représente les meilleures marques de Vins et Liqueurs.

COGNAC César Collin, Léo Rémy, Jean Fabert, Hamel Gentibert, Cousin frères, Sonac & Cie, Jean Ramar, Leveillier, J.-G. Monette & Cie, Hennessy, Martel. WHISKY Gooderham and Wort, Club Rye Whiskey, Seagram Rye Whiskey. LIQUEURS FINES Benedictine, Crème de menthe, Cacao, Curaçao, Maraschino, Kirsch, Kummel, Anisette, Grenadine, etc. Rhum St. Georges, Black Joe. Scotch John Dewar, Uussher, McArthur, Mountain Dew, Old Mellow. Vin Claret: Barton & Guestier, Sauterne, e.

PUNAISES, COQUERELLES, MITES, PUCES et autres INSECTES détruits radicalement par l'INSECTICIDE SAPHO. Sans danger, Désinfectant, Ne Tache pas les Tissus les plus fins, ni les Tentures, ni les Tapisseries. EN VENTE PARTOUT en caisses de 25c, 75c, \$1.25 et \$2.00 avec PETIT VAPORISATEUR GRATIS. THE SAPHO MANUFACTURING Co. Département S Montréal

Four être Vraiment Homme il faut être Fort LES PILULES MORO Tonifiant et Guérissent les Hommes Malades.

Quand un homme tombe malade, il perd à la fois son courage et ses forces, puis, le plus souvent il cherchera à tromper sa peine en essayant d'endormir ses douleurs.



M. JOS. BELIVEAU, 1234 rue Elm, Manchester, N. H.

Gare aux médecines liquides, toujours alcooliques, la plupart du temps frelatées et malsaines, lorsqu'elles ne sont pas dangereuses. Il est prouvé et parfaitement établi que les Pilules Moro pour les hommes répondent exactement aux besoins de ceux-ci, dans tous les cas de faiblesse et même de maladies organiques.

Elles soulagent et renforcent les reins, le foie, le cœur, tout comme elles guérissent l'impurité de la maladie causée soit par l'excès de travail, de trop violents exercices, du surmenage ou des abus de toutes sortes.

Boites également pour les jeunes et les vieux, les Pilules Moro s'adaptent à toutes les constitutions et sont de beaucoup supérieures à tous les médicaments et drogues de toutes sortes, même à certains traitements dispenseux.

Aussi, est-ce là le remède le plus recommandable dans toutes les circonstances pénibles où puisse se trouver un homme par suite de malaises subits ou de dérangements quelconques.

Les Pilules Moro réconfortent, tonifient et guérissent sans jamais y manquer. Elles font complètement les santés, reconstituent les forces.

Même après que bien d'autres remèdes ont failli, les Pilules Moro réussissent toujours à obtenir les résultats désirés. Il est bon de remarquer que les Pilules Moro sont préparées pour les hommes et qu'elles possèdent toutes les vertus nécessaires pour stimuler l'énergie virile et donner à l'homme ce regain particulier de force qui lui convient.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent des consultations gratuites à tous les hommes malades qui s'adressent à eux. Leurs bureaux, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, sont ouverts tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les hommes malades qui ne peuvent s'y rendre, sont invités à écrire à ces médecins.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées:

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

M. JOS. BELIVEAU, 1234 rue Elm, Manchester, N. H.

"Mon ouvrage que j'avais toujours fait facilement, m'était très pénible depuis un an à cause des douleurs que j'endurais dans les reins. Chaque jour je perdais des forces et je craignais parfois de me voir dans l'obligation de cesser de travailler. Ayant négligé de me faire soigner, mon mal empira. Sur les instances de mes parents, je m'achetai des Pilules Moro. J'en pris six boîtes avant d'éprouver du soulagement, mais ensuite le mieux s'accrut rapidement et j'eus le bonheur de voir s'opérer ma guérison complète."

JOSEPH BELIVEAU, 1234 rue Elm, Manchester, N. H.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent des consultations gratuites à tous les hommes malades qui s'adressent à eux. Leurs bureaux, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, sont ouverts tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les hommes malades qui ne peuvent s'y rendre, sont invités à écrire à ces médecins.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées:

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Nos Dents



Sont très belles et les meilleures. Elles sont naturelles, insaisissables. GARANTIES. Grande satisfaction à tous.

Institut Dentaire Franco-Américain
(INCORPORÉ)
162, rue Saint-Denis, Montréal

Voici une proposition qui vous intéressera !

ON DEMANDE un agent fiable pour vendre nos spécialités bien renommées d'arbres fruitiers, d'arbres à petits fruits, pommes de terre, arbrisseaux à fleurs, rosiers, etc., dans la ville de Saint-Jérôme et les environs, pendant l'automne et l'hiver. Equipement gratis. Territoire exclusif. Salaire à la semaine.

600 arpents sous nos produits de pépinière. Arbres et arbrisseaux nets et bien cultivés qui plairont à vos clients. Nous garantissons une livraison prompte et soignée. Notre maison est établie depuis 35 ans. Demandez nos conditions d'agence pour y donner votre temps soit entièrement, soit en partie.

PELHAM NURSERY CO.,
Toronto, Ont.

CANADIAN PACIFIC

Jour d'Actions de grâces

Pour les gares du Canada à l'est de Fort William, ainsi que Détroit et Sault-Sainte-Marie, Mich., Buffalo, Black Rock, Pont Suspendu et Niagara Falls, et aux gares du C. P. R. au Vermont et dans le Maine au prix d'un billet simple de première classe.

Date du départ : les 27, 28, 29 et 30 octobre. Limite de retour : 1er novembre.

Service de trains spéciaux

27 oct. Train spécial avec wagon-salon partira de la gare Viger à 4 h. p. m. et ira jusqu'à Irvy.

30 oct. Train spécial avec wagon-salon. Départ d'Irvy à 6 h. 15 p. m., de Sainte-Agathe à 6 h. 30 p. m. Arrivée à Montréal à 8 h. 55 p. m.

31 oct. Un train partira de la gare Viger à 8 h. 45 a. m. et ira jusqu'à Nominiguingue. Départ du Nominiguingue à 4 h. 15 p. m. Arrivée à Montréal à 9 h. 40 p. m.

E.-J. HÉBERT,

1er asst. de l'agent général du service des voyageurs, Montréal.

Canadien Nord de Québec

DEPART DE SAINT-JEROME
Pour Joliette, Québec, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche 5.30 a.m.
Pour Joliette, tous les jours, excepté le dimanche 4.30 p.m.
Pour Hawkesbury, tous les jours, excepté le dimanche 9.40 a.m.
Pour Huberdeau, tous les jours 5.40 p.m.

ARRIVÉE A SAINT-JEROME
de Montréal, Québec et Joliette, tous les jours, moins le dimanche 8.40 p.m.
de Joliette, tous les jours moins le dimanche 9.15 a.m.
de Hawkesbury, tous les jours moins le dimanche 4.15 p.m.
de Huberdeau, tous les jours 9.05 a.m.

J. DUNNIGAN,
Agent.

Banque des Marchands

DU CANADA

FONDÉE EN 1864 PAR CHARTRE DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL

Capital versé..... \$ 6,000,000
Fonds de réserve..... 4,999,297
Total des dépôts..... 54,779,044
Total de l'actif..... 71,600,058

Cette institution est une des banques les plus anciennes et les mieux connues du Canada.

Ayant 157 succursales réparties entre Québec et Victoria, et des correspondants dans toutes les autres localités, elle offre des avantages exceptionnels pour la collection et l'échange.

Argent prêté aux cultivateurs à des taux raisonnables.
Billets de vente négociés aux conditions les plus avantageuses.

Département d'Épargne

On y reçoit des dépôts de \$1.00 en montant et l'intérêt est alloué au plus haut taux courant.

SUCCURSALE SAINT-JEROME

IL.-A. MICHAUD,
Gérant

Département des Travaux Publics

Québec, 20 octobre 1911

Des soumissions cachetées, adressées au sousigné, seront reçues à l'hôtel du gouvernement, Québec, jusqu'au lundi 5 novembre prochain, à midi, pour la construction d'un palais de justice à Mont-Laurier, district judiciaire de Montcalm, comté de Labelle. Les plans et devis des travaux à exécuter seront visibles au bureau de M. Elzéar Charest, architecte, hôtel du gouvernement, tous les jours, de 10 heures du matin à 4 heures de l'après-midi.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de quatre mille piastres sur une banque régulièrement constituée et acceptée par cette même banque. Ce chèque, payable à l'ordre de l'honorable ministre des travaux publics et du travail sera confisqué au profit du gouvernement dans le cas où le soumissionnaire refuserait de remplir les engagements que comporte sa soumission. Les autres chèques seront remis à qui de droit au plus tard le 15 novembre prochain.

Le gouvernement ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
ALPH. GAGNON,
Secrétaire

N. B. — Pas de reproduction sans un ordre spécial et par écrit, de ce département.

Sirop du Dr Fred Demers pour les enfants est un trésor pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée, et pour tous les besoins des bébés et enfants. Demandez-le toujours. En vente partout et au dépôt, 300a, rue Saint-Denis, Montréal.

S. G. LAVIOLETTE

Marché de Ferronnerie, Peintures, Vernis, Faïence, Poterie, etc



Courroies pour moulins de toutes sortes Scies ron des, Coffres-forts, Poèles, Charbon, Horloges

Poèles en acier Oxford, Chancellor
Poèles Royal favorite.

Nous donnons avec chaque poêle vendu un certificat garantissant parfaite satisfaction.

Assortiment considérable de Montres à des prix défiant toute compétition.

Lampes électriques de 1ère qualité à 25 cts.
Dynamite, Poudre à fusil.

S. G. Laviolette,
Coin des rues Ste-Anne et St-Georges

U. Lepage,

MARCHAND DE
MEUBLES



Constantement en magasin un très beau choix de meubles, tels que :

Ameublements (sets) de salon, de salle à manger, de chambre à coucher, de cuisine, etc. Lits-corniche, Couchettes en fer, Sommier, Meubles de fantaisie, Matelas, Oreillers et Lits de plume.

SPECIALITÉS :
Réparation de meubles de tous genres.— Encadrement de gravures, etc.

LE TOUT A TRÈS BAS PRIX.

167, rue Saint-Georges

En face du Marché, **Saint-Jérôme**

EXAMEN DES YEUX GRATIS




Ne négligez aucun mal de Yeux la Vue est trop précieuse. Toute lunetterie non faite sur commande est toujours nuisible. N'achetez jamais des lunettes ambulantes, ni aux Magasins-à-tout-faire. Rien ne remplace l'Examen des Yeux par un savant spécialiste. Si vous tenez à Guérir vos Yeux sans drogues, opération ni douleur :

ALLEZ A L'INSTITUT OPTIQUE
Voyez et consultez le Spécialiste BEAUMIER de Montréal
144 St. rue Ste-Catherine, Près Ave. Hôtel-de-Ville.

Il recherche les Cas difficiles, Desespérés : Pose Yeux Artificiels, Naturels à se tromper.

Fabrique et ajuste lui-même, depuis 25 ans, Lunettes, lorgnons, etc. Ses nouveaux "Verres Toric à ordre" sont garantis pour bien Voir de Loin et de Pres, pour tracer, coudre, lire et écrire.

Cette annonce rapportée vaut 10c par dollar sur tout achat en Lunetterie. Prenez garde ! Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable.

Heures de bureau : Tous les jours de 9 à 9 hrs. (Dimanche de 1 à 4 hrs.)

AVIS

La meilleure politique

à suivre pour devenir riche, c'est de faire de l'épargne.

Banque d'Hochelaga

prendra soin de vos économies et les fera fructifier.

Votre argent est toujours à votre disposition ; vous pouvez le retirer en tout temps sans avis.

DIRECTEURS

HON. J.-D. ROLLAND, président ;
ROBERT BICKERDIKE, vice-prés.
J.-A. Vaillancourt ; A. Turcotte ;
E.-H. Lemay ; Hon. J.-M. Wilson ;
Hon. F.-L. Béique, C. R.

Capital autorisé . . . \$4,000,000
Capital payé . . . \$2,500,000
Fonds de Réserve . . . \$2,500,000

Banque d'Hochelaga
SAINT-JEROME, P. Q.

M.-J.-A. GIROUX, Gérant

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &c.

Any one sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free of charge. Our invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Reply on business sent free of charge. Agency for securing patents, Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms: Single copy, 5 cents. A year, postage prepaid, \$3.00. Sold by Munn & Co., 361 Broadway, New York

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms: Single copy, 5 cents. A year, postage prepaid, \$3.00. Sold by Munn & Co., 361 Broadway, New York

J. CORBEIL

Agent d'Assurances

ATLAS — BRITISH AMERICA
CALEDONIAN COMMERCIAL UNION
LIVERPOOL LONDON GLOBE
LONDON & LANCASHIRE
NEW-YORK UNDERWRITERS INS.
CO. OF NORTH AMERICA
NORTH BRITISH & MERCANTILE
NORTHERN NORWICH UNION
FIDELITY PHENIX
PHENIX OF HARTFORD
QUEEN ROYAL SUN WESTERN
THE STANDARD LIFE ASS. CO.
GUARANTEE ACCIDENT PLATE GLASS

Rue Labelle, SAINT-JEROME, P. Q.

J.-M. DORION, agent général pour la Union Assurance Society, (A. D. 1714) actif \$23,500,000, dépôt au Canada \$425,000, pour garantir les pertes causées par le feu, est à Saint-Jérôme toutes les semaines

..Meunier & Rolland..

MANUFACTURIERS
Portes et Chassis,
Jalousies, Moulures
Bois de charpente, Bois préparé, Tournage
Découpage, &c.
Ancienne manufacture Limoges, près du moulin à farine de M. Moille, SAINT-JEROME

C.-A. Hétu, L. L. B.

AVOCAT
ANCIEN BUREAU DE L'HON. F.-X. MATHIEU
SAINT-SCHOLASTIQUE, P. Q.

Le Meilleur Pour le Prix

Nous ne faisons pas une réclame à outrance pour les confections "Progress Brand".

Nous n'avons jamais dit que les CONFEC-TIONS PROGRESS BRAND sont les meilleures au monde.

Nous n'avons jamais prétendu qu'un COM- PLET PROGRESS BRAND de \$15 était meilleur que celui qu'un tailleur peut faire pour \$50.

Mais nous garantissons que les Confections "Progress Brand" sont les meilleures au Canada pour le prix.

Comparez un Complet "Progress Brand" avec tout autre complet détaillé au même prix et vous comprendrez pourquoi les hommes adoptent de plus en plus la coutume économique de porter les Pardessus et Complots Progress Brand.

Les nouveaux modèles du printemps sont particulièrement élégants.



H. Vineberg & Cie
Seuls Fabricants des Vêtements Progress Brand
MONTREAL

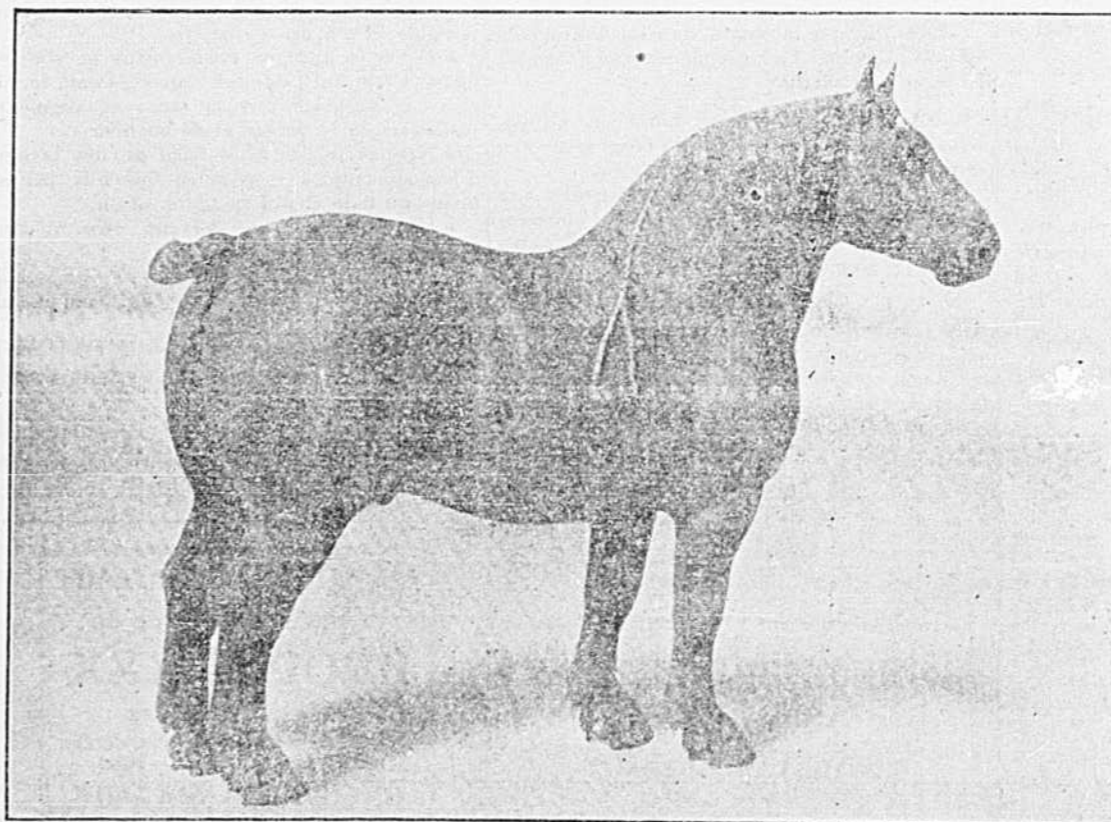
Les vêtements Progress Brand sont vendus à Saint-Jérôme chez J.-D. GUAY

BRUNO BEAULIEU

Importateur de Chevaux belges et français

\$25,000 de CHEVAUX importés de France et de Belgique. Les plus beaux types des races ardennaise, percheronne et brabançonne. Tous chevaux de choix pour la reproduction. Chevaux âgés de 3 à 5 ans.

JUMENTS DE ROUTE ET DE COURSE très rapides importés dernièrement des Etats-Unis
REPRESENTANT DES CELEBRES MAISONS SUIVANTES :



- International Stock Food Co.
- Pratt's Stock Food Co.
- Hackney Stock Food Co.
- Beaver Stock Food Co. (Poudre de Condition)
- Sherwin-Williams : Peinture
- Canada Paint Co. : Peinture
- S. Williams Co. : Musique
- Granby Co. : Sleighs et Voitures
- Lamontagne, Limitée : Attelages
- Shawbridge Brick Co. : Briques
- B. B. Mascouche Lime : Chaux
- Célebres Ecrémers U. S. de Vermont, U. S. A. :
- Et c., etc.

LE PHONOGRAPHE EDISON

Facteur de bonheur social



Il procure aux familles un amusement honnête à la portée de tous. Il développe le goût artistique. Rénove votre intérieur gai en vous procurant un PHONOGRAPHE EDISON.

Répertoire immense : Chansons, musique instrumentale, fanfare, orchestre, extraits d'opéras, chansons comiques, monologues, etc.

Dépôt à la librairie Prévost

4, rue Sainte-Julie : : : Saint-Jérôme

Toujours en magasin un stock complet d'ÉPICÉRIES, FERRONNERIE, PROVISIONS, HUILES, FLEUR SON, GRU, MOULEE, PEINTURE, VITRES, BOIS, CHARBON, BRIQUES, CHAUX, CIMENT, PLATRE, GRES, TUYAUX, BOIS de CONSTRUCTION ET BARDEAUX, etc., etc.

Poèles de la Moffat National Stove Co.

Correspondance et visites à mon établissement sollicitées. Prix excessivement bas et marchandises de première classe

GROS ET DETAIL. — Téléphone Bell No. 13

A VENDRE : 1,000 lots au Sault-au-Récollet et 80 lots à Outremont.

Angle des rues Sainte Anne et Saint-Georges

SAINT-JEROME

Saint-Jérôme Toilette-Buanderie

Aucune machine ni ingrédients chimiques ne sont employés. LAVAGE DE FAMILLE
Angle des rues St-Georges et Ste-Vierge près de l'église, Saint-Jérôme.
Geo. LEPAGE, gérant

HOTEL VICTORIA
J.-L. PATENAUDE, Prop.

Liqueurs et cigares de choix. Repas bien préparés et bien servis. — Grandes salles d'échaulons pour commis-voyageurs. — La voiture de l'hôtel se rend au départ et à l'arrivée de tous les trains.
Rues Labelle et Ste-Anne, SAINT-JEROME

HOTEL DU NORD
C. BONENFANT, Prop.

Offre tout le confort moderne aux voyageurs. Table de 1ère classe. Vins, Liqueurs et Cigares de choix. — Tél. Bell 74, ST.-JEROME, P. Q. 370-372, angle des rues Labelle et Saint-André

La Caisse d'Economie des Cantons du Nord Saint-Jérôme

Fait toutes sortes de transactions d'argent Escompte les billets de commerce et les Billets d'encan

Fait toutes espèces de collections Traites émises sur toutes les parties de l'Amérique

Traites des pays étrangers encaissées au taux le plus bas. Intérêts alloués sur dépôts.

R. DESCHAMBAULT,
Gérant

J.-E. Leduc
Marchand-Tailleur

Rue Saint-Georges - En face du marché SAINT-JEROME, P. Q.
Stock considérable de TWEEDS
Ouvrage fait avec soin et garanti.